

ARRÊT SUR image.

A l'image des feuilles mortes de l'Automne, des étoiles jaunes brillent sur vos uniformes. Salades de pensions en foyers d'accueil (un « centre de tri » ; quel drôle de nom pour un lieu accueillant des enfants ... comme des déchets à jeter aux ordures), malgré la peur, jamais vous ne vous plaignez.

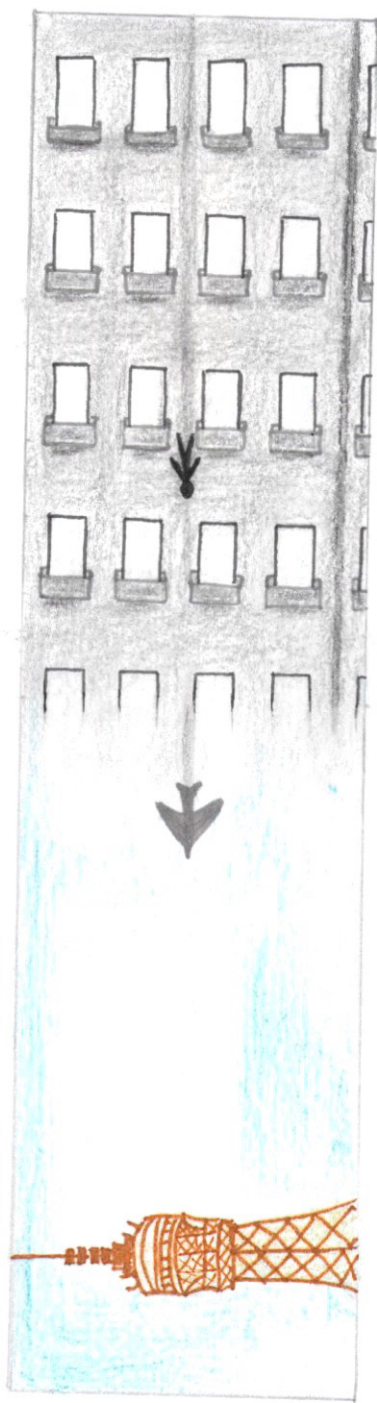
Mireille, même souffrante, vous veillez sur vos petites sœurs. Andrée, dans la tourmente, l'écriture est votre seul remède.

Pouvons-nous imaginer l'atrocité dans laquelle des petites filles comme Henriette, Jeanne et Rose devaient grandir ? Non, ce n'est pas si difficile à visualiser, mais bien plus dur à accepter.

Alors faisons en sorte d'honorer la mémoire de ce nombre inacceptable d'enfants juifs touchés par la déportation, en France ou ailleurs, au début ou à la fin de la guerre, directement ou indirectement, peu importe les circonstances, la douleur reste la même : intenable, viscérale, inexplicable.

Les aiguilles de la petite montre Mickey de Jacqueline pourraient bien s'arrêter de tourner.





Les Liens Artificiels

Nathan Devens

Lycée St Jacques, Mazingarbe.